

Eleken TRASKI

Le témoin de l'aube

Nouvelle



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 16-04-2007

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Ils existent.

Je n'aurais pas voulu y croire, mais maintenant que je l'ai vu, je ne peux que gémir de ma connaissance. Ce que je vais vous raconter personne d'autre ne l'a cru et vous n'y croirez sans doute non plus, mais tant pis, il faut que je l'écrive, que je raconte ce que j'ai vécu. Il faut que je mette en garde la planète contre ce fléau qui se répand et qui va nous détruire. Mais je ne peux pas vous le dire comme cela. De but en blanc, vous ne comprendriez pas, vous ne me croiriez pas, vous préféreriez penser que je suis fou, un quelconque malade plutôt que de donner du crédit à ce que je pense. C'est pour cela qu'il faut que je commence par le début, il y a 6 jours de cela. il y a 6 jours, j'appartenais à l'humanité. Je suis médecin légiste... Ou plutôt, j'étais médecin, aujourd'hui je suis un mourant. Il y a 6 jours, nous étions mardi et comme tous les mardis je me sens fatigué, la semaine vient de commencer et la fin n'est encore que trop loin. Je n'en prends pas moins un immense plaisir à venir travailler. J'aime mon travail car il me permet de m'échapper de la réalité. Ma vie personnelle est un échec cuisant, je suis marié depuis huit ans. Et depuis quatre, je n'ai pas couché avec ma femme. Elle va voir ailleurs je le sais, je l'ai suivi une fois... J'aurais aimé la quitter, avoir le courage d'affronter la solitude, d'affronter une rupture, un divorce... Mais j'ai toujours été lâche, alors je subis. De toute façon, cela n'a plus d'importance, elle est morte maintenant... Et la tuer fût beaucoup plus simple que de lui demander le divorce. Je revois la scène, encore et encore la nuit dans mes cauchemars. Roger Dubois pénètre dans la salle, suivit d'un jeune agent qui pousse une table sur laquelle repose un sac mortuaire. Il me salue de la main, et me demande si je vais bien. Je lui réponds que oui, nous parlons quelques minutes du dernier match de la saison en cours. Ce n'est pas la première fois que Roger m'amène un corps, c'est - je crois - le neuvième en tout. Une dernière blague entre homme, son collègue sourit, mais paraît un peu gêné. C'était probablement son premier macchabée... Il s'habitue vite, on s'habitue toujours trop vite à la mort. La porte se ferme, ils sont partis.

Eleken TRASKI

Né dans un coin perdu de France, élevé dans un désert appelé Diois, la ferme de ses parents, entre les divers travaux, a donné à Eleken l'opportunité de marcher au soleil, d'écouter les oiseaux et de rire de la caresse du vent. C'est dans ce milieu qu'il a commencé à dessiner, puis à écrire. Grand fan de science-fiction, d'horreur et de thriller, il le retranscrit au sein de ses écrits, rarement achevés, et de son univers souvent peuplé de monstres - et de malades mentaux - sous une couleur triste et dérangeante.

Le témoin de l'aube

Un médecin légiste fait une découverte stupéfiante et terrifiante sur le corps d'un homme décédé récemment. Genèse du « Cycle des Hémicrania », cette fiction fournit le tronc commun de développement à toutes ces petites nouvelles, plus ou moins inachevées, dans l'esprit d'Eleken Traski. Avec « L'Arbre » et « Gihl et le Chaman » (à paraître), cette nouvelle constitue l'un des piliers du cycle, une base explicative à l'intention de ceux qui se posent encore des questions sur « La Goutte ».